

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **La Clé du caveau**

**Capelle, Pierre Adolphe**

**Paris, 1816**

No. 3. Coupes de dix vers.

**urn:nbn:de:bsz:31-48184**

*Airs sur la même coupe.*

Une fille est un oiseau (de *On ne s'avise jamais de tout*), 606.

Ne crois plus à mon trépas (de *la belle Marie*),

ou Un lien triste et bourgeois (*Amour et Mystère*),

ou Traitant l'Amour sans pitié (*Voltaire chez Ninon*), 571.

Vers le temple de l'Hymen (*Amour et Mystère*), 619.

Madame, de temps en temps (*le Piège*);  
1499.

*Les 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup>, 7.<sup>e</sup>, 9.<sup>e</sup> et 11.<sup>e</sup> masculins.*

Prends, ma Philis, prends ton verre,  
Buvons tous deux à longs traits;  
Rends ma bouteille légère,  
Et ne la deviens jamais.  
L'Amour, qui nous verra faire,  
Entrera dans ce mystère,  
Pour avoir son tour après.  
Prends, ma Philis, prends ton verre;  
Buvons tous deux à longs traits;  
Rends ma bouteille légère,  
Et ne la deviens jamais. 1000.

(N.º 3.)

COUPES DE DIX VERS.

DE HUIT SYLLABES.

*Les 1.<sup>er</sup>, 3.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup>, 6.<sup>e</sup>, 9.<sup>e</sup> et 10.<sup>e</sup> masculins.*

Vous voyez le sort d'un soldat  
Qu'emporta trop loin son courage.  
— Cécéour, de ce triste état  
La gloire au moins vous dédommage.

— Elle est d'un prix cher à mon cœur;  
Mais il en est un plus flatteur.  
— Tenez, je sens qu'à votre vue...  
Mon âme en peiue est trop émue.  
— Ah! surtout n'allez pas me fuir;  
Car j'ai quelque peine à courir.

(*Des deux Yeux*)

*Vrai timbre.*

Soldat, qui dans ces tristes tours. 1084.

*Les 4.<sup>e</sup>, 6.<sup>e</sup>, 7.<sup>e</sup>, 9.<sup>e</sup> et 10.<sup>e</sup> masculins.*

Bon dieu! bon dieu! comme à e'te fête,  
Monsieur d' la France était honnête;  
C'est tout d' bon qu' j'ous fait sa conquête;  
Et je n' l'avions pas désiré.  
André croit qu' ça m' tourne la tête. (bis.)  
Rassure-toi, mon cher André,  
Mon pauvre André, mon bon André;  
Monsieur d' la France est ben honnête;  
Mais mon André, mon cher André,  
T'es ben plus aimable à mon gré. (bis.) 61  
( *Epreuve villageoise.* )

*Les 3.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup>, 8.<sup>e</sup>, 9.<sup>e</sup> et 10.<sup>e</sup> masculins.*

Vos vers heureux que l'on admire,  
Du bon goût étendent l'empire;  
C'est Apollon qui vous dicta  
Lorsque vous fites ces vers-là:  
Tous les Français savent bien ça;

Mais, peu galant envers les femmes,  
Par de mordantes épigrammes  
Vous attaquez ce sexe là.  
Les Françaises n'aiment pas ça,  
Non, ces dames n'aiment pas ça.

( *Boileau à Auteuil.* )

*Vrai timbre.*

Oh! les Français savent bien ça ( *de la Prise  
de Passaw* ). 1084.

*Les 1.<sup>er</sup>, 4.<sup>e</sup>, 6.<sup>e</sup> et 9.<sup>e</sup> masculins.*

Ce pauvre Hymen abandonné,  
Sentant bien son insuffisance,  
Pour mieux assurer sa puissance,  
Des beaux arts s'est environné: (bis.)  
Déjà leur brillant assemblage  
A doublé l'éclat de sa cour;  
Pour plaire il met tout en usage,  
Espérant que le Dieu volage  
Pourrait bien enfin quelque jour } (bis.)  
Vers lui faire encore un voyage. }

( *Petit Courier.* )

*Vrai timbre.*

L'hymen est un lien charmant ( *de Léonce* ),  
361.

Les 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup>, 6.<sup>e</sup>, 8.<sup>e</sup> et 9.<sup>e</sup> masculins.

Je suis encor jeune à mon âge ;  
J'ai bien ménagé les amours ;  
Les prodiguer n'est pas trop sage ;  
Il faut jouir dans ses vieux jours ;  
Car on sait bien, suivant l'usage,  
Qu'on ne peut pas aimer toujours.  
Si je n'ai plus d'ardeur extrême,  
Je puis encor, malgré les ans,  
A ma moitié, de temps en temps,  
Tout doucement dire que j'aime. 1219.  
(Cinquantaine.)

Les 1.<sup>er</sup>, 4.<sup>e</sup>, 6.<sup>e</sup>, 7.<sup>e</sup>, 9.<sup>e</sup> et 10.<sup>e</sup> masculins.

Elle l'aimait si tendrement !...  
Hélas ! hélas ! c'est grand dommage !  
Pour deux cœurs que l'amour engage,  
Faut-il qu'amour soit un tourment ?  
Tout était prêt dans le village ;  
Et tout d'un coup v'la qu' des parens,  
Des parens durs et bien méchans  
Veulent rompre ce mariage ;  
Gnia du plaisir avec l'amour ; (bis)  
Mais aussi la peine a son tour. (bis) 170  
(Alexis et Justine.)

Les 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup>, 7.<sup>e</sup> et 10.<sup>e</sup> masculins.

Déjà du soir l'ombre légère  
Couvrait la cime des côteaux,  
La jeune et timide bergère  
Ramenait des champs ses troupeaux.  
Triste et pensif, le beau Philène,  
Sous le saule d'une fontaine,  
Seuls laissait aller ses chevreux ;  
Et, rejetant chien et houlette,  
Il soupirait sur sa musette,  
Des chants, redits par les échos.

Airs sur la même coupe.

Déjà du soir l'ombre légère, 1097.  
Un jour le malheureux Lysandre, 590.

Les 3.<sup>e</sup>, 6.<sup>e</sup>, 8.<sup>e</sup> et 10.<sup>e</sup> masculins.

J'aime Rosette à la folie !  
L'Amour l'a faite si jolie !  
Qui n'en serait point amoureux ?  
Qu'elle soit tendre autant que belle,  
A jamais je serai fidèle,  
Et gaiement nous vivrons tous deux.  
J'aime bien, mais je veux qu'on m'aime ;  
Les faveurs me font aimer mieux :  
Car j'ai pour moi le don suprême  
D'être inconstant ou d'être heureux. 246.

DE CINQ SYLLABES.

Les 1.<sup>er</sup>, 3.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup>, 7.<sup>e</sup> et 9.<sup>e</sup> masculins.

Plus on est de fous,  
Plus on rit à table,

Plus on est de fous ;  
Plus Bacchus est doux  
Enivrons-nous tous  
Du jus délectable ;  
Plus on boit de coups ,  
Plus on est aimable ,  
Plus on est de fous ,  
Plus on rit à table. 993

( N.<sup>o</sup> 4. )

COUPES DE NEUF VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 2.<sup>e</sup>, 3.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup>, 7.<sup>e</sup> et 8.<sup>e</sup> masculins.

Une mauvaise tragédie  
Qu'ils nous ont fait représenter ,  
Devait, disaient-ils, me flatter  
Comme un ouvrage de génie.  
Ce drame, qu'ils trouvaient charmant,  
Devait m'attendrir et me plaire ;  
Ils voulaient que j'en fisse autant,  
Et ne m'ont renvoyé, vraiment,  
Que pour avoir fait le contraire.

*Airs sur la même coupe.*

D'un époux chéri la tendresse (*Adolphe et Clara*). 208.

Une mauvaise tragédie (*Voltaire chez Ninon*). 611.

Les 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup>, 7.<sup>e</sup>, 8.<sup>e</sup> et 9.<sup>e</sup> masculins.

Je suis un chasseur plein d'adresse,  
Poursuivant le gibier d'amour :  
Pour en triompher, j'ai sans cesse  
Nouvelle ruse, nouveau tour,